

Rendre visible l'héritage glaciaire de nos paysages dans le cadre de la médiation scientifique

Géraldine Regolini, Simon Martin et Amandine Perret
www.bureau-relief.ch



Que voit le grand public?



Représentation de la perception du paysage glaciaire du grand public sur la base d'une étude auprès de 201 élèves de l'école secondaire tessinoise (Regolini, 2012). Les éléments flous ont été repérés par moins de 50 personnes.

Éléments géomorphologiques principaux constituant ce paysage glaciaire: 1) sommets 2) glacier 3) roches moutonnées 4) moraine médiane 5) moraine latérale 6) glacier couvert 7) cours d'eau.



Ce que le géomorphologue identifie dans le paysage, n'attire pas forcément l'attention du grand public (Regolini-Bissig et Martin, 2012). Dans le cadre de la médiation scientifique deux approches sont alors possibles :

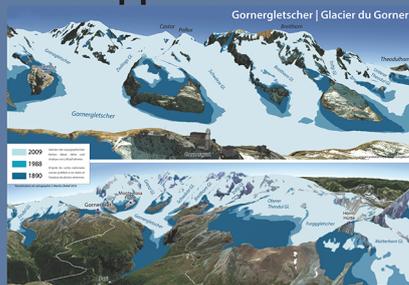
- 1) baser la médiation sur les éléments du relief les plus largement identifiés;
- 2) utiliser des techniques d'interprétation et de communication visuelle pour rendre visible ce qui n'est pas reconnu.

Les exemples de réalisation ci-dessous illustrent quelques outils pour aborder et expliquer les éléments du paysage, en particulier son héritage glaciaire, à un public de non-spécialistes.

Regolini-Bissig, G., & Martin, S. (2012). Regards sur le relief naturel: bâtir la médiation sur ce qui est vu. *Géocarrefour*, 87(3-4), 199-210.
Regolini, G. (2012). Cartographier les géomorphoses : objectifs, publics et propositions méthodologiques. (Thèse de doctorat). *Géovisions n°38*. Lausanne : Université, Institut de géographie.

Techniques de visualisation

Faire apparaître l'invisible



Carte de l'extension des glaciers de la région du Gorner (Zermatt, VS) permettant aux guides et accompagnateurs de présenter visuellement, depuis le gornergrat, le retrait historique des glaciers depuis 1890. RELIEF 2016.

Champs d'application: reconstructions paysagères pour montrer des états antérieurs ou la mise en place de formes géomorphologiques.



Reconstruction du paysage autour de la Colline du Montet (Bex, VD) il y a environ 17'000 ans pour expliquer la provenance des blocs erratiques des Dévens sur un panneau d'interprétation. RELIEF 2017.

Exemples: stades glaciaires, éboulements, évolution des fonds de vallée (tracé des cours d'eau, cônes de déjection, niveaux de terrasses, anciens lacs).

Guider le regard



Impact des glaciers sur le paysage dans les environs d'Anzeinde (VD) illustré sur un panneau d'information. RELIEF 2016.

Champs d'application: mettre en évidence des formes géomorphologiques, notamment quand elles sont recouvertes de végétation.

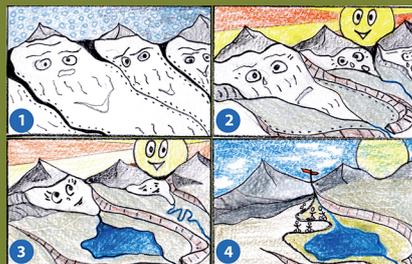
Exemples: moraines, glaciers couverts, glaciers rocheux, roches moutonnées, formes structurales, dolines, ...

Techniques d'interprétation

Animer le monde minéral

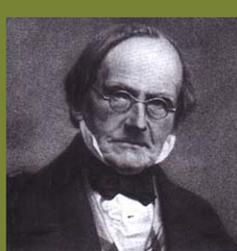


Champs d'application: Attribuer des caractéristiques humaines aux formes géomorphologiques pour illustrer un processus. Technique particulièrement adaptée à un public jeune.
Exemples: blocs erratiques, glaciers, blocs éboulés, cône de déjection, ...



▲ Origine d'un lac glaciaire expliquée aux enfants dans la brochure «Un petit lac pas comme les autres». RELIEF 2014.
▲ Provenance et mode de transport des blocs erratiques illustré sur le panneau d'interprétation «Les blocs erratiques des Dévens». RELIEF 2017.

Faire intervenir un personnage

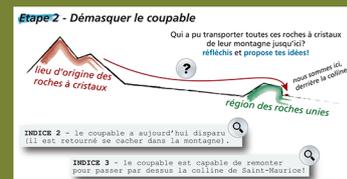


Champs d'application: Raconter un événement du point de vue d'un personnage contemporain ou fictif permet de rendre l'information plus vivante.
Exemples: Histoire des Sciences de la Terre (p. ex. la mise en place de la théorie glaciaire), catastrophes naturelles (p.ex Débauche du Giétroz, éboulement de Derborence).

▲ Jean de Charpentier, un des fondateurs de la théorie glaciaire, cherche à résoudre le mystère de la provenance du Bloc Monstre et de la Pierra-Bessa sur le panneau «Les blocs erratiques des Dévens». RELIEF 2017.

Apprendre en jouant

Champs d'application: S'approprier des concepts par la résolution de problèmes et par le jeu.
Exemples: rechercher l'origine des blocs erratiques, chercher les traces laissées par un glacier, repérer une différence de lithologie.



Conclusion

- On ne voit bien que ce qu'on connaît (Lenclud, 1995). Mettre en avant les formes et processus par les techniques de visualisation ou d'interprétation favorise leur (re)connaissance chez le grand public. Lenclud, G. (1995). *Quand voir, c'est reconnaître. Les récits de voyage et le regard anthropologique. Les terrains de l'enquête*, 1, 113-129.
- Le choix des techniques de visualisation et d'interprétation dépend du contenu (objets, messages) et du public cible.
- Adapter les illustrations aux particularités locales renforce son pouvoir explicatif.
- Des illustrations explicatives et accessibles facilitent la communication avec le grand public et rendent les produits plus attrayants.